

METZERAL A l'église de l'Emm

Le *Stabat Mater* des Tarentelles

Dimanche des Rameaux, un beau concert a été donné en l'église de l'EMM par le groupe vocal féminin Les Tarentelles, ensemble créé en 2006 par Nicole Schwerer-Roll qui en est la passionnée directrice.

NICOLE SCHWERER-ROLL n'a de cesse de former et de se former elle-même, explorant les possibilités de la voix, cet « instrument de musique par excellence et le premier entre tous ! » Ce jour-là les Tarentelles s'étaient présentées d'abord en compagnie de la fidèle organiste Geneviève Philipp et, pour la 2^e fois de leur existence, avec un quatuor à cordes. Une idée en germe depuis deux ans !

Moment de grâce et de ferveur ponctué d'œuvres bien appropriées à ce jour qui annonce Pâques, tels le *Laudate pueri Dominum* de Mendelssohn, un air de l'un des *Gloria* de Vivaldi, différentes musiques sacrées venues du Canada signées, entre autres, Healy Willan (1880-1968), le plus connu. De lui, il a été proposé ses *Fairest Lord Jesus* et *Let all the world in every corner sing*. Début prometteur qui mena l'assistance (qui aurait pu être plus fournie) vers l'œuvre maîtresse de cette heure de musi-



Un concert des Rameaux qui a mis la voix à l'honneur. PHOTO DNA - JULIEN KAUFFMANN

que de haute tenue : le *Stabat Mater* en Fa mineur (à l'origine composé pour deux voix de femmes, orchestre à cordes et orgue) de Giovanni-Baptiste Pergolesi (1710-1736), de son vrai nom Dragui, né à Jesi, mais dont sa famille était originaire de Pergola, d'où le pseudonyme.

Un génie, un de ceux qu'on appelle en Allemagne ein « Frühvollendeter », homme qui a trouvé son accomplissement (Vollendung) d'une façon extrêmement précoce, à un

âge où d'autres se cherchent encore, sans forcément se trouver... *Stabat Mater* (la mère douloureuse au pied de la croix), musique bouleversante, intense, d'une grande profondeur, d'une sublime élévation, servie par une interprétation soignée, intériorisée.

Les Tarentelles, un ensemble que l'on aimerait entendre plus souvent dans notre vallée. Le chef-d'œuvre de Pergolesi interpelle, tellement il semble manifestement sorti d'un cœur

pur, destiné aux âmes sensibles, et que l'on appréciera tant qu'il existe encore des hommes réceptifs à la vraie beauté, à la spiritualité. Achievé quelque temps avant sa mort, dans un monastère, le *Stabat Mater* reste un de ces instants majeurs de l'histoire de la musique. Pergolesi : « Il fut vraiment un aimé des Dieux ! » selon l'expression coutumière le désignant. Aimé, de son Dieu, de toute façon ! Et précurseur par excellence... d'un certain Mozart ! ■